

LES 7 ESSENTIELS DU JOUR

FOIRES

Luxembourg Art Week : une 5^e édition satisfaisante



Photo Marine Vazzoler

Vue de la foire Luxembourg Art Week 2019 au sein de la Halle Victor-Hugo.

Du 8 au 10 novembre, la ville de Luxembourg accueillait, dans la halle Victor-Hugo, la 5^e édition de la Luxembourg Art Week. Fondé par le galeriste Alex Reding, l'événement n'a cessé de grandir, passant de 47 exposants l'an dernier à 64 cette année. « *Ce salon ne devrait cependant pas croître davantage*, explique Alex Reding. *Je préfère qu'il garde une taille humaine et je souhaite que les trois jours de foire soient un moment d'échange et de convivialité.* »

Directeur de la galerie homonyme spécialisée dans la peinture abstraite des années 1950, Jean-Pierre Arnoux se réjouissait : « *L'accueil est excellent et la foire à la fois sympathique et efficace.* » Vendredi matin, il avait cédé à un « *grand collectionneur luxembourgeois* » une aquarelle sur papier de Jean Bazaine, *Paysage aux arbres penchés* (1945), à 9800 euros. Un bilan provisoire qui confirme l'impression positive que cet habitué des foires avait eu l'an passé. Le secret ? « *Qu'Alex Reding soit lui-même galeriste* » disent en chœur la plupart des exposants. « *Cela change tout en termes de prise en charge et d'accueil* », précise Anne Barrault, qui montrait des peintures d'Alun Williams, Guillaume Pinard et des œuvres de Manuel Marquez et Stéphanie Saadé (entre 2500 et 12 000 euros). D'ailleurs, Alex Reding l'affirme, il connaît tous les problèmes qu'un exposant peut rencontrer lors d'une foire : « *Je suis le premier agacé s'il n'y a pas de bonnes conditions d'exposition* », nous confie celui qui veut apporter une nouvelle clientèle avec un fort pouvoir d'achat aux galeries. La galeriste Eva Meyer avoue de son côté avoir constaté « *des stands à des prix attractifs* ». Celle-ci, qui proposait un *solo show* Man Ray (entre 6500 et 150 000 euros), observe cependant que les propositions sont assez inégales entre les stands. Certains ont profité de cette foire intimiste pour faire des propositions tournées vers l'émergence, comme la Liégeoise Nadja Vilenne dont le beau stand présentait les travaux des jeunes artistes Gaëtane Verbruggen, Benjamin Monti et Brecht Koelman ou la Bruxelloise Rossi Contemporary qui consacrait un *solo show*

à la peinture très minutieuse de Marie Rosen. Si Eva Meyer trouvait que cela mettait un peu de temps à démarrer, n'ayant « *rien conclu de bien ferme* » vendredi matin, la galerie Schönfeld (Bruxelles) était au contraire très satisfaite, ayant « *bien vendu dès les premières heures de la foire* » avec les travaux de Jesse Willems, Albert Pepermans et Philippe Lardy (entre 950 et 9000 euros sur l'ensemble du stand). MARINE VAZZOLER

luxembourgartweek.lu

